

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 — ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979 — GABRIEL SIMÓ 1989

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION: «La Grande Borde» - 16490 ALLOUE

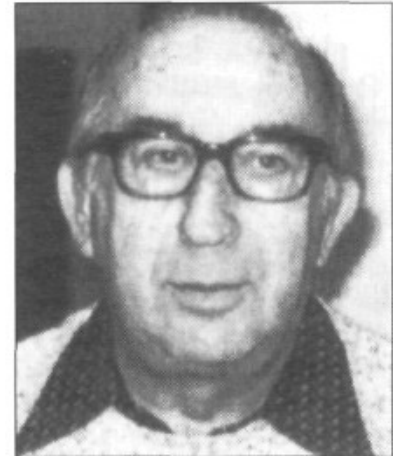
UN ANDRITXOL QUE TRIUNFA

El Diario de Mallorca está publicando unos fascículos coleccionables de las mejores recetas de cocina del «Cocinero Mayor de Mallorca» Mestre Tomeu Esteva. La obra, espléndidamente ilustrada, ha merecido el patrocinio de la Conselleria d'Agricultura i Pesca de Baleares. En ella se explican, de forma práctica y detallada, los secretos de la mejor cocina y platos típicos de Mallorca.

Mestre Tomeu Esteva es un andritxol cuya fama profesional ha traspasado los límites localistas de su pueblo del que tantos cocineros han surgido. Joaquín Verdguer escribió que Andratx era la «Villa de

los chefs». Sin duda de Andratx han proliferado los trabajadores del arte culinario. En el primer tercio del siglo XX, la numerosa emigración a Cuba, favoreció esa dedicación. Y posteriormente, en la segunda mitad de este siglo, el «boom» turístico que ha experimentado Mallorca, con la proliferación hotelera, ha incrementado el actual plantel de cocineros andritxoles. De entre todos ellos brilla luminoso Mestre Tomeu, el cocinero más galardonado en la historia de nuestra isla. Ha sido profesor de la Escuela de Hostelería; ha publicado varios libros de recetarios de gran éxito; ha elaborado sabrosos platos en acontecimientos

para la familia real española, y fue elegido para cocinar una paella especial en las intermediaciones del círculo polar ártico, entre otras muchas distinciones.



Y con ese «curriculum vitae», capaz de envanecer a cualquiera, él sigue asentado con los pies en el suelo de la realidad. Se complace con ser llamado, simple y llanamente, Mestre Tomeu. Expresión muy mallorquina que revela su gran dosis de humanidad. Porque es precisamente en el éxito —a veces obtenido gracias a un cúmulo de circunstancias favorables— donde se corre el riesgo de deslizarnos hacia la egolatria.

(Termina en la página siguiente)

LE COIN DU TRESORIER

Amis «Cadets», si vous faites partie du petit nombre de membres qui n'ont pas encore versé leur cotisation pour l'année en cours; soyez gentils, et envoyez votre chèque dès que possible, aujourd'hui même!

N'attendez pas notre rappel. Mettez vous à jour rapidement. L'Association n'a pas d'autres recettes que les cotisations de ses membres. Soyez généreux!

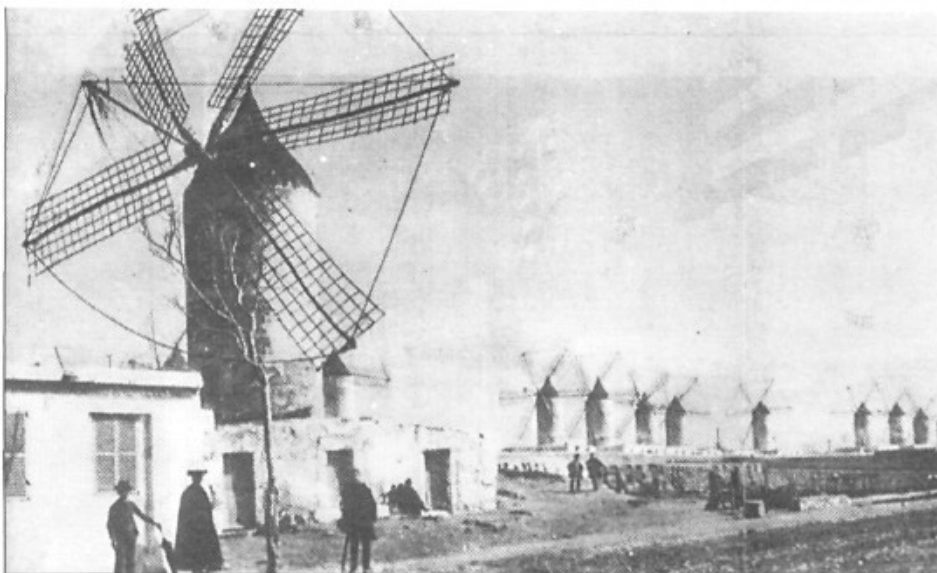
Merci d'avance.

Images de Majorque

LES MOULINS A FARINE

Moins célèbres que les moulins à eau, les moulins à farine font également partie du paysage majorquin. L'Association des Amis des Moulins de Majorque a compté 798 moulins dans l'île. Certains comptent cinq siècles d'existence; et d'autres ont complètement disparu, victimes du temps ou des constructeurs.

Le plus ancien moulin à farine connu se trouvait près de la «Porta Sant Antoni» de Palma. Il datait du XV^e siècle, et a disparu depuis longtemps. Les villes les plus riches en moulins sont Lluçmajor (85), Felanitx (76), Manacor (58), et Palma (58). Parmi les mieux conservés, citons le «Moli des Tastavins» et le «Moli d'En Xema»



(Manacor); ceux du Jonquet, de la rue Industria, ou du Molinar (Palma); ou encore le «Moli d'Es Felanitxer» (Santany). Certains de ces moulins servent actuellement de logement à des personnes respectueuses de la nature, qui ont su restaurer les moulins sans détruire ni modifier l'environnement.

L'origine de nos moulins à farine est obscure. Les uns assurent qu'ils sont d'origine arabe; et les autres qu'ils sont venus de Grèce. Jusqu'à la moitié du siècle dernier, les grosses meules de pierre se trouvaient en haut du moulin, actionnées directement par l'axe des ailes. En conséquence les moulins étaient larges, dotés de murs épais capables de supporter un poids énorme. A partir de la moitié du siècle passé, les meules sont placées au rez de chaussée, et unies aux pales des ailes par une transmission mécanique. Les moulins seront alors plus sveltes, et les murs moins épais.

Tous les moulins bénéficiaient de la protection d'un saint: Sant Llorenç à Palma, Sant Bernat à Manacor... Une cavité, dans le mur du moulin, abritait une image du saint, quelquefois illuminée par une chandelle, ou une petite lampe à huile.

Une curiosité: le «Moli de Son Orlandis», à Andraitx, est devenu une chapelle au fil des temps.

LES NOMS MAJORQUINS

FORTEZA: Ce nom proviendrait du latin «fortitia» (en majorquin «fortesa») qui signifie forteresse. On trouve aussi la forme Safortesa («la forteresse»).

Il n'y a guère de références historiques autour de ce nom. Au XVI^e siècle, on trouve trace à Palma de quatre Forteza. Encore aujourd'hui, c'est à Palma que l'on trouve l'essentiel des 528 familles portant ce nom. On en trouve aussi à Capdepera et à Sóller; puis, en plus petit nombre, à Felanitx, Manacor, et Santa Maria.

FRAU: Nom d'origine germanique, dérivé de «fraui» qui signifiait «seigneur», ou aussi «content».

En l'an 1252, Martí Frau laissait en testament une petite somme d'argent à l'église Sainte Marie de Felanitx, où il voulait être inhumé. Ramon Frau, en 1285, représentait Manacor lors d'un hommage au roi Alphonse III d'Aragon.

Au XVI^e siècle, les Frau se trouvent surtout à Manacor, Palma, et Sóller.

Actuellement, c'est à Palma que l'on trouve l'essentiel des 337 familles Frau; suivie de Manacor, Sóller, et Puigpunyent.

FRONTERA: Il semble évident que ce nom signifie «frontière».

Les premiers Frontera s'établirent à Sóller à une époque indéterminée, et, plus tard, à Llubí. Au XVI^e siècle, on compte dix chefs de famille portant ce nom à Sóller et Fornalutx. Actuellement, l'essentiel des 183 familles Frontera se trouve à Sóller, Ariany, et Santa Maria.

FULLANA: Ce nom pourrait provenir du prénom latin «Follianus».

Arnou Fullana, en 1265, et Romeu Fullana, en 1315, achètent ou vendent des terres à Felanitx. Guillem Fullana, en 1341, rend hommage au roi Pierre IV d'Aragon, en représentation du Royaume de Majorque. Au XVI^e siècle, vingt familles portent ce nom dans la seule ville de Manacor. Les 358 familles actuelles se retrouvent à Algaida, Manacor et Lluçmajor.

FUSTER: En majorquin «fuster» signifie menuisier.

Pelegri Fuster accompagnait Jacques I^{er} lors de la Conquête, et reçut des terres près de Montuiri. Au XVI^e siècle, les Fuster sont nombreux et répartis équitablement dans l'île. Les 647 familles Fuster actuelles sont très réparties dans toute l'île, et tout particulièrement à Palma, Capdepera et Alcúdia.

Poesía a un amigo del pincel PEDRO ALEMANY

Cada uno de nosotros, tenemos un duendecillo,
otros le llaman gusanillo,
y tu amigo Pedro
no te escapabas de él tampoco.
Tu infancia, tu juventud y madurez
así lo has demostrado en tu largo peregrinaje.
Naciste en el Terreno
en esta hermosa Roqueta como es Mallorca.
Ya de pequeño el mar azul te contagiò,
sus colores claros y oscuros,
sus olas con crestas blancas,
al romperse en las rocas,
era tu pasión, y sigue siendo.
Es verdad, que las letras también,
llamaron a tu puerta de la curiosidad,
te compraste una imprenta, y empezaste tus pinitos,
en el arte de la impresora.
Papeles, tintes, letras y pinceles,
no dejaste de luchar año tras año,
pero seguía el gusanillo,
que te obligaba a pintar y pintar.
Obtuviste premios tras premios,
y eso te animó a seguir, en la brecha
del arte por amor.
Tu compañera inseparable la dulce y sufrida esposa,
comparte contigo ese amor.
Y hoy por fin consigues
después de tantos años
tu rincón que todo artista busca y desea,
ese estudio donde con tranquilidad vas pintando,
con amor y delicadeza las flores,
que reflejan tu alma de Artista Pintor.

De tu Amigo en la amistad y la pintura
JOSE SIMÓ QUIÑONES

(Poema dedicado expresamente para la inauguración del estudio de Pere Alemany en la calle Caro de Palma).

UN ANDRITXOL QUE TRIUNFA (Continuación)

Pero en este caso, Mestre Tomeu, ha ido subiendo paulatinamente los peldaños de la escalera de su dilatada vida con el esfuerzo cotidiano de su trabajo bien hecho. Esa es la manera de consolidar un prestigio ganado en buena lid que le honra a él y enaltece al pueblo de Andratx, cuna de tantos profesionales en el noble quehacer de la restauración, para las delicias de los «gourmets».

JUAN BAUZÁ

MITOLOGÍA

Dioses ungidos, mitológicos... creídos que estais en un andén, semi aparcados; y anduvisteis a lomo de caballo... sobre aquellos que tuvisteis dominados.

Una pleyade de gente, os analiza os vitupera... de nadie sois temidos, y aquellas jerarquías que gozasteis... duermen en el desván, de los olvidos.

Poderes infinitos, temor y profecías... tronos dorados, escribas obedientes; llenaron la historia de ignominia... entre mentes ilusas e inocentes.

El mundo que era vuestro... ha terminado sólo brillais, en mitos olvidados, que aparecen en escena brevemente, en las tablas de teatros... desusados.

JARQUE



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas

C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA

Teléfono
73 34 27

SEGONA DÈCADA, ANY 1

Recordareu que l'any passat, per aquestes mateixes dades, celebrarem els primers deu anys de l'aprovació de l'Estatut d'Autonomia de les Illes Balears. Els actes que es dugueren a terme els mesos següents —record la magna exposició fotogràfica que ens va permetre albirar amb la mirada el llarg camí que ens havia portat de la incerta esperança a una joiosa realitat— no tenia només l'esperit festiu d'una fita repetida any rera any, sinó la satisfacció més tranquil·la que acompanya sempre a tota majoria d'edat.

En aquells moments, com ara mateix, ja vaig tenir un especial record per a la «Part Forana» i el seu indiscutible paper assumit en el progressiu assentament del nostre autogovern. Un paper que mai no ha tengut res de folklòric ni cosmètic, ni ha estat tampoc un simple adorn terminològic a l'hora de recercar els autèntics símbols d'una comunitat de la qual el Parlament que presideixo vol ésser el seu primer valedor.

L'aportació forana, doncs, no pot ésser qüestionada ni menyspreada a l'hora de valorar el significat de l'autogovern. I dins el conjunt d'aquesta aportació el reviu d'un poble sobirà que es va retrobant poc a poc, la tasca constant de les revistes foranes per ventura no està essent reconeguda en l'autèntica dimensió que la seva importància mereix.

Perquè important —i molt— és la vostra missió de normalització lingüística, essent com sou intermediaris privilegiats entre un poble que respira molt a prop de vosaltres i un bagatge cultural que només amb l'ajut d'aquesta tasca diària i constant podrà ésser assolit per un poble amb fam de saber que és, d'on ve i quines són les seves vertaderes senyes d'identitat. Aquesta lluita sorda en favor d'una normalització efectiva és un tret comú a un col·lectiu de publicacions que amb el seu esforç no fa més que enaltir una aspiració que tot poble té i que l'autogovern ha posat més a l'abast: el dret a emprar la seva llengua sense complexos.

Els que formam part de l'òrgan de representació sobirana del poble de les Illes Balears participam també d'aquest anhel per dotar als nostres ciutadans de les eines precises que ens ajudaran a recuperar el perfil diferenciador que ens es propi. Ja sé —i comprenc— que a molts els agradaria que aquest procés fos més ràpid, però no és senzill estructurar de bell nou una convivència harmònica i acceptable per a tots. Molts d'anys —

massa— d'incèrcia com a poble pesen a l'hora de bastir un nou marc de futur. El camí però ja està fet, i les seves ginyes ens mostren per on hem d'anar i el pas que ens convé dur, malgrat els resultats no siguin, tot d'una, tan espectaculars com voldriem. I es que si es pretén combinar sense traumes les legítimes aspiracions i el respecte a unes regles del joc institucional que tots hem promès guardar, es necessita acompanyar tot impuls amb una adient dosi de paciència.

El Parlament de les Illes Balears no va, doncs, una passa per darrera del poble balear. Es conscient que és un òrgan representatiu amb un nivell de legitimació democràtica impensable fa només onze anys. Una entitat oberta a les vivències de la política de cada dia, la que ens afecta més directament a tots i damunt la qual són majors les possibilitats d'actuar del ciutadà illenc.

Com a President del Parlament de les Illes Balears jo vos demanaria, doncs, paciència i confiança, amb la tranquil·litat que suposa saber cert que el camí iniciat —prudent i reflexiu— no s'aturarà fins arribar a la fita màxima. Avançarem a poc a poc i amb bona lletra dins aquest apassionat procés que ens permetrà suportar crisis, abatiments i dubtes, tot sabent que l'objectiu és una meta de maduresa com a poble, com a comunitat adulta que porta dins les seves mans les regnes del seu destí comú.

I a vosaltes, periodistes forans, vos deman que ens ajudeu a dur endavant aquesta tasca. Que empreu els mecanismes que vos acosten a un poble del qual sou legítims portaveus, per tal de predicar amb tot el rigor els trets del nostre autogovern, quan ja queden molt lluny aquells primers dies d'incertesa i una mica de por, quan tot estava per fer i només una confiança sense límits ens impulsava a exercir de representants il·lusionats d'un poble que havia decidit tornar a ésser ell mateix.

Sé positivament que podem comptar amb vosaltres. I vos vull donar les més sinceres gràcies en nom de tots els membres del Parlament de les Illes Balears. Ells —nosaltres— sabem perfectament que cap esforç en favor de la recuperació de la nostra identitat mai no tindrà valor si no arriba de bon de ver al cor d'un poble que vosaltres teniu el privilegi de conèixer millor que ningú.

CRISTÒFOL SOLER I CLADERA

President del Parlament de les Illes Balears

16 de febrer del 1994

El hoy y el ayer, el incendio del Liceo y el recuerdo del Teatro Lírico de Palma

1994. La peor desgracia que nadie podía pensar que iba a suceder en Barcelona, que el gran Liceo volviera a ser pasto de las llamas, pero a ocurrido de nuevo, después de tantos años, por culpa de un trabajador y sobretodo de una gran negligencia, el gran Liceo de Barcelona, ha ardido por una chispa de un soldador, como una tea, o menor aun como una gigantesca falla valenciana y no era de Manuel de Falla, desapareció como por una maldición, de la ciudad condal, el alma del Bel Canto, todos sin excepción y sobre todo los amantes de la música y la Ópera, han llorado sin poder evitarlo y de rabia al ver que no se pudo evitar esta gran desaparición, sólo se salvó las obras de arte y la entrada con sus salones dorados y sus espejos, pero todo lo demás desapareció, dejando un gran vacío, una enorme herradura, como su fuera la boca de un volcán.

A pesar que las Autoridades han decidido su nueva construcción, que por cierto dentro de dos años se pensaba renovarlo, ya no volverá a ser igual que antes, según la gran cantante Monserrat Caballé que a cantado la primera dentro del gran teatro de la Ópera entre sus ruinas a asegurado que su acústica no se ha perdido, pero así y todo nunca volverá a ser como lo hemos conocido.

Esto me recuerda que aquí en Palma de Mallorca en el año 1967, se celebró la última ópera de Puccini en el que era Teatro

Lírico, el todo Palma se reunió por última vez, autoridades, la alta burguesía y la sociedad amantes de la buena música, esta noche el teatro se quedó pequeño, hubo gente hasta en la calle, frente a la Plaza de la Reina. El Gran Teatro Lírico daba su última representación, al día siguiente aún caliente el ambiente por los últimos aplausos que fueron interminables, y sobre los ramos de rosas rojas que se dejaron en el escenario, la piqueta empezó sin contemplación a derrumbar lo que había sido la vida y gloria de los mejores artistas y cantantes que desfiló por su lugar, la lista de los artistas sería interminable de nombrar, y esto ocurrió porque el modernismo se implantó en la ciudad, para dejar paso a unos hermosos jardines, que se llama el Huerto del Rey.

Han pasado ya veinte y siete años, con el Teatro Lírico, se fue el Hotel la Alambra, su restaurante, la pastelería, la casa Kodak y el cuartel de caballería, todo para que se viera mejor el palacio de la Almudaina, la catedral y las murallas, pero nadie de los antiguos olvidan el pasado, que en su tiempo tuvo su gran esplendor, sus bailes de carnaval, sus fiestas de fin de año, sus zarzuelas, y Operas, sin olvidar las obras de teatro y revistas y por supuesto el cine que tenía una gran cartelera.

Hoy en su lugar en un rincón del jardín cerca de la fuente hay un monolito que recuerda su lugar y las fechas de principio y fin de lo que fue nuestro Gran Teatro Lírico.

JOSÉ SIMÓ Y QUIÑONES

NOS ANCETRES LES «FONERS»

Les premiers habitants de Majorque, venus probablement d'Italie, des autres îles de la Méditerranée, de Grèce, ou du Proche Orient; s'établirent dans notre île quatre mille ans avant Jésus Christ. Majorque était, déjà à ce moment, une escale obligée pour les navigateurs de l'époque. Nos premiers touristes!

Ces premiers habitants étaient de pacifiques éleveurs de bétail, qui vivaient dans de petits hameaux très pauvres et rudimentaires; constitués de cabannes de branchages et de boue séchée. Ils enterraient leurs morts en files superposées dans des grottes naturelles ou artificielles (simples trous recouverts de grandes pierres plates et de terre); qui sont, aujourd'hui, les meilleures sources d'information dont nous disposons sur cette époque.

Vers l'an 1200 avant J.C. la situation change. Les habitants sont maintenant des navigateurs, experts dans le commerce des métaux, qu'ils vont chercher au sud du Continent. Guerriers (et pirates s'il le faut), ils vivent dans de petits villages fortifiés, situés à une di-

zaine de kilomètres de la mer; c'est à dire loin des dangers de la piraterie. Ces villages, en nombre d'environ deux cents dans toute l'île, comptaient une centaine d'habitants chacun, et commerçaient entre eux. Les murs des forteresses étaient formés par deux plans verticaux de grosses pierres superposées, sans aucun ciment, et remplis de pierres et de cailloux. Le périmètre fortifié pouvait atteindre cinq cents mètres, et comprenait les «talaiots», qui étaient à la fois tour de défense, monument funéraire, et centre religieux. Les murs des «talaiots» sont identiques à ceux des murailles, mais progressivement inclinés pour former une voute, à la façon d'un «igloo». Quelquefois, le haut de la voute était constitué par une grande pierre plate, soutenue par un pilier central si la salle était grande.

Près des villages fortifiés, d'autres «talaiots», circulaires ou rectangulaires, servaient de monuments funéraires ou religieux; mais n'étaient pas habités. Signalons, par ailleurs, que ces monuments présentent, dans presque tous les cas, une orientation et des mesures similaires qui ne peuvent pas être le fait du hasard; et font penser à l'existence d'une religion basée sur l'observation des étoiles.

PORT DE PLAISANCE A SANT ELM

Le projet dormait depuis des années dans un quelconque tiroir d'une quelconque administration. On le croyait abandonné. A l'improviste, le Govern Balear annonce qu'on ne construira qu'un seul port de plaisance dans les prochaines années... celui de Sant Elm précisément!

Un projet apparemment modeste, qui se situerait à la Punta Blanca, entre Sa Punta d'Es Carregador et la plage de s'Algar. Un projet qui ne prévoit pas d'offre complémentaire, pas d'urbanisations, pas d'hôtels... donc un impact très réduit du point de vue écologique.

Comme toujours, en pareil cas, les opinions des santelmers ne sont pas homogènes. Les uns votent en faveur, les autres en contre.

Contre le projet, quel qu'il soit, il y a le fait, indéniable, que qui dit port de plaisance, dit forcément eaux sales, cambouis, ordures ménagères jetées à la mer, bidons d'huile abandonnés sur les quais, et tous ces vieux machins que l'on laisse dans un coin... provisoirement... et qui restent là des semaines, des mois, et même des années... rouillés... pourris... sales. Naturellement, tous les plaisanciers ne sont pas forcément des dégoutants... mais il y en a; et même trop!

En faveur du projet, il y a la possibilité de capter quelques visiteurs de bon standing, dont Sant Elm a bien besoin. Les embarcations qui, chaque été, envahissent la grande plage, pourraient peut-être trouver refuge dans le port (mais voudront elles payer un emplacement?). Les barques qui se trouvent actuellement à N'Es Carregador disposeraient d'installations bien meilleures, pour un prix raisonnable.

Au début du mois de mars le maire d'Andraitx, Ramon Alemany, déclarait à un groupe de santelmers opposés au projet que la Mairie ignorait tout de la construction d'un port de plaisance à Sant Elm; et que, pour le moment, ce n'étaient que des rumeurs. Il faut attendre que la question s'éclaircisse.

Espérons donc que le bon sens gagne. Sant Elm s'est modernisé davantage pendant les trois dernières années, que pendant le demi siècle antérieur. Ramon Alemany mérite une marge de confiance.

POUR LA SURVIE DE «PARIS-BALEARES»

• Fernande Burn, de Palma Nova	10.000 Ptas.
• Pedro Alemany Serra, de Palma (2. ^o versement)	5.000 Ptas.
• Jean André, de Palma	5.000 Ptas.
• Raymond Alemany, de Courbevoie	300 Frs.
• Jean Arbona, de Marseille (2. ^o versement) ..	300 Frs.
• Luc Ripoll, à Apt	250 Frs.
• Henri Bosch Palmer, de Yerres	250 Frs.
• Elvire Petit, du Havre	200 Frs.
• Françoise Bauzá, de Saint Renan	200 Frs.
• Jacqueline Rosselló, d'Autun	200 Frs.
• Marc Palmer, de Paris	200 Frs.
• Jacques Ripoll, de Sainte Adresse	200 Frs.
• Marie Caimari, de Lorient	200 Frs.
• Jean Bauzá, de Rouen	200 Frs.
• Marc Alemany, de Saint Nazaire	200 Frs.
• Antoine Morey, de Castres	200 Frs.
• Jacques Capó, de Palaiseau	200 Frs.
• Joseph Roche, de Lyon	200 Frs.
• Antoine Colom, de Belfort	200 Frs.
• Mateo Simó, de Meyzieu	200 Frs.
• Edmonde Castaner, de Nancy	200 Frs.
• Christophe Ramon, de Saint Suliac	200 Frs.
• Gironella, de Peyrestortes	200 Frs.
• Marie Perelló, de Belfort	200 Frs.
• André Spennato, de Marseille	200 Frs.
• François Colom, de Nancy	150 Frs.
• José Riera, de Cours les Barres	150 Frs.
• Bibiloni, d'Eu	150 Frs.
• Lucas Coll, de Limoges	120 Frs.
• Jeandidier, d'Epinal	110 Frs.

Auberge de l'Écluse

Restaurant

Véronique et José Riera vous proposent, au gré du marché et des saisons: ses 3 menus.

Sa carte de nombreuses spécialités. Et sur commande, un jour à l'avance, le Plateau Royal de Fruits de Mer.

Après le Pont de Fourchambault, à 10 minutes de Nevers. Dans un cadre rénové.

18320 Givry • Tél. 86.38.74.37 • COURS-LES-BARRES

Thérèse de Lisieux

Niñez y juventud admirable

Thérèse de Alençon nacida en aquella villa el día 2 de enero de 1873 y bautizada a los dos días de su nacimiento o sea, el día 4 de enero de 1873. En cuanto a su nacimiento tomamos del profeta Isaías 49, 1-3, 6b: «Je vais faire de toi la lumière des nations». Y, en cuanto a su Bautismo de Thérèse, tomamos del profeta Ezequías 36, 24-28: «Je verserai sur vous une eau pure et vous serez purifiés». Una criatura envuelta desde su niñez con una preocupación constante en esta tierra para ganarse a pulso durante toda su vida la permanencia con Dios para siempre y después de su muerte acaecida el día 30 de septiembre de 1897, y, beatificada el 29 de abril de 1923, canonizada el 17 de mayo de 1925. Exactamente a los 52 años de su nacimiento.

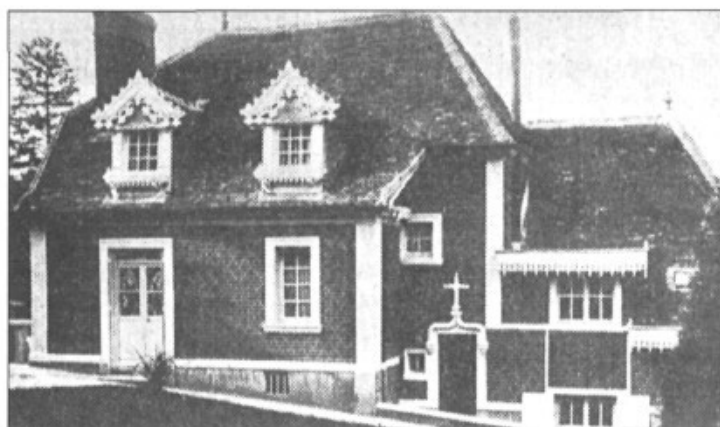
En el mes de agosto de 1877, fallece su mamá Mme. Martín, cuando apenas contaba con 4 años de edad. Thérèse escoge a su hermana Paulina como segunda mamá.



Le baptistère ou fut baptise Thérèse Martín

Y en el mes de noviembre de 1877, se instalan desde Alençon a la villa de Lisieux, a la formidable mansión «aux Buissonnets». Thérèse con sus hermanas para ser más precisos, salen de Alençon el día 15 de noviembre de este mismo año con el propósito de residir definitivamente a Lisieux, en cuyo lugar la familia Martín será cordialmente bien acogida por Mr. et Mme. Guérin. Resumido ya en el primer capítulo quedó aclarado de que Mme. Guérin era hermana de la madre de Thérèse. La susodicha señora se matrimonió en su día con Mr. Guérin, instalado como farmacéutico después de 1866, sin haber perdido de vista a su hermana política Zélie-Marie, mantenidos en un lazo de estrecha unión con la familia Martín. Al siguiente día de la muerte de su hermana, propuso el acercamiento de las dos familias. A pesar de su temperamento impulsivo, él fue amado de Thérèse en el cual se nutría con un sentimiento de cierto temor. Para acoger a las huérfanas y a su padre, él retiene a una bonita casa o mansión situada sobre una colina como si surtiera el efecto de un desplome hacia la carretera de Pont-l'Évêque en un «quartier de Lisieux» cuyo, llevaba entonces, el nombre de Bissonnets. Las hijas de Mr. Martín cambiaron el vocablo por el «Buissonnets» que ellas juzgaron más agradable. De su parte, Mme. Guérin quiso aportar su apoyo a las de mayor edad de la familia Martín ayudándolas dentro de su acción educativa. Más tarde, ella escribirá a Thérèse: «Je n'ai fait que répondre au dernier regard d'une mère que j'aimais beaucoup, beaucoup. J'ai cru le comprendre, ce regard que rien ne pourra me faire oublier. Il est grave dans mon coeur. Depuis ce jour, j'ai cherché à remplacer celle que Dieu vous avait revie. (Lettre en date du 16 novembre 1891). Dentro del hogar Thérèse reencontró también a sus dos primas Jeanne, de una edad en aquel entonces de nueve años, y Marie, que ya tenía siete.

«J'étais bien heureuse d'avoir des petites cousines si gentiles, je les aimais beaucoup, ainsi que ma tante et surtout mon oncle; seulement il me faisait peur et je n'étais pas à mon aise chez lui comme aux Buissonnets: c'est là que ma vie était véritablement heureuse».



Era en efecto, en esta casa que Thérèse buscaba respirar a fondo, abrirse como las flores en Primavera. Ciertamente, ella tendrá constantemente la ocasión de reencontrarse con la familia Guérin, más ella no adoptará enteramente. Más tarde solamente, se manifestará como un simple testimonio de correspondencia, ella ahondará los lazos de unión estrechamente tanto a su tío como a su tía. Por el momento su mirada se vuelve en el entorno de su hermana Paulina; «elle se jette dans ses bras en s'écriant: En bien! moi c'est Pauline qui sera maman».

Es un período difícil, el más doloroso, que se abre para ella al siguiente día de la muerte de Mme. Martín: privada del sostén o apoyo maternal, ella viendo su dichoso y feliz carácter cambia completamente: «jadis vive et expansive, elle devient timide et douce, sensible a l'excès».

Mientras tanto, dentro del marco de la familia, ella se abre espontáneamente a Paulina, encargada de la educación de Thérèse: su hermana mayor se hace su profesora al iniciarse a la lectura, mientras que la otra hermana María, su madrina, le enseña los primeros rudimentos de la escritura. Este es el ritmo de la vida familiar, con lecciones, deberes, paseos y visitas al Santísimo Sacramento, plegaria común, estudio del Catecismo. De vez en cuando su papá le llevaba a la pesca: «Quelque fois j'essayais de pêcher avec ma petite ligne, mais ja préférerais aller m'asseoir sur l'herbe fleurie: alors mes pensées étaient bien profondes et sans savoir ce que c'était de méditer, mon âme se plongeait dans une réelle oraison (...). La terre me semblait un lieu d'exil et je rêvais le ciel. Ainsi donc dès sa plus tendre enfance».

Thérèse estuvo sensible a estas realidades de la fe que no son puntos perceptibles con los ojos de este mundo.

«La prière du soir, empruntée a catéchisme, rassemblait la famille dans la chambre de Marie et de Pauline, devant la statue de Marie «la Vierge du sourire», moulage de l'oeuvre que le sculpteur Bouchardón (1762) avait réalisé pour l'église Saint-Sulpice de Paris (elle en disparut au moment de la Révolution) et qui devait s'animer, aux yeux de Thérèse le 13 mai 1883.

Déjà initiée à la rencontre de Dieu. Déjà elle s'intéressait aux sermons: Le premier que je compris et qui me touche profondément fut un sermon sur la Passion prêché par M. Ducellier et, de puis, je compris tous les autres sermons. Cela se passait le vendredi saint 19 avril 1878».



La façade des Buissonnets et au-dessus la façade arriere de la propriete.

Les «Cadets» se racontent...

FRANCISCA ALEMANY PUJOL

Je suis née à S'Arracó le 28 avril 1915, au sein d'une famille de six enfants. Mes parents, Ramón Alemany et Dolores Pujol, régentaient une épicerie, «Ca'n Britlo», dans le haut de S'Arracó; un endroit aujourd'hui impensable pour un commerce. En fait nous n'avions, comme clients, qu'une poignée de voisins; qui venaient échanger la ficelle faite à la maison contre du riz, des pâtes ou des pommes de terre. Les épiceries de ce temps ne vendaient des légumes ou des fruits que très rarement et dans les grands occasions. Les gens avaient leur petit bout de terre sur lequel ils cultivaient quelques légumes et quelques fruits pour leur propre consommation. Il y avait très peu d'argent en circulation; argent que l'on obtenait de la vente des garoubes, des amendes, ou de la coupe des pins.

Mon père faisait, en outre, le transport entre S'Arracó et Palma, avec une carriole et un mulet, trois fois par semaine. Il partait de S'Arracó à dix heures du soir pour n'arriver à Palma que vers sept heures du matin. Les commissions faites, il repartait de Palma vers une heure de l'après midi pour arriver à S'Arracó vers dix heures du soir. Cela trois fois par semaine, et pour un gain minime.

Bien que ma famille fut relativement aisée, je devais, toute jeune, aider au commerce, m'occuper de trois frères plus petits, et participer aux travaux des champs. Il ne me restait guère de temps pour aller à l'école. Les parents de l'époque ne voyaient pas l'utilité des études; et surtout pas pour les filles, dont le seul avenir était de faire un bon mariage.

J'ai quand même eu une jeunesse heureuse, sans privations. A 18 ans, j'épouse un voisin, Gabriel Simó «Jaumoya», que je connaissais de toujours. C'était les fils d'un menuisier: un homme chargé de treize enfants, et qui passait plus de temps au café qu'à l'atelier. Gabriel, comme la plupart de ses frères et plus de la moitié des jeunes du village, avait émigré en France en 1921, à l'âge de treize ans. Il était en vacances à S'Arracó, et le mariage eut lieu le 28 décembre 1933, jour des Saints Innocents. Ce numéro «28» allait me poursuivre toute la vie. Mon mari était né le 28 février 1908, moi même le 28 avril 1915, notre mariage le 28 décembre 1933, notre fils Antoine naît le 28 juillet 1936, et mon mari meurt le 28 juillet 1989 dans la chambre 628 de la Clinique Mare Nosttrum de Palma.

Mais n'anticipons pas. Jeunes mariés, Gabriel et moi partons pour la France. D'abord à Lyon, où mon mari est garçon de café à la «Taverne Felix»; puis à Grenoble; et plus tard à Bordeaux, chez des amis qui régentaient l'«Hôtel de l'Ecu de France». C'est là que naît mon fils. Puis nous nous installons, en gérance, au «Restaurant des Escaliers», toujours à Bordeaux. En 1940, nous faisons l'exode à l'envers; et nous montons à Rouen prendre en gérance l'«Hôtel Restaurant Saint Fiacre», propriété d'une soeur de ma mère. Nous y passons la guerre, années difficiles pour tous. A plusieurs reprises, mon mari, cuisinier de l'Hôtel devra travailler et vivre en cachette pour éviter d'être envoyé («requis») vers l'Allemagne. De 1944 à 1958, nous exploitons, cette fois-ci en propriété, le «Beau Bar» dans la rue Orbe; et de 1958 à 1973 le «Café de l'Hôtel de Ville» à Darnétal.

Gabriel entre aux «Cadets de Majorque» en 1954, en compagnie d'autres amis rouennais tels que Joachim Coll, François Pujol



et Jean Bauzá; ou haurais tels que Mateo Frontera, ou ce petit grand homme que fut l'abbé Joseph Ripoll. A partir de là, il emploiera beaucoup de temps autour de «Paris-Baleares»: des centaines d'articles, des milliers de chroniques... Dans ses dernières années, à S'Arracó et Sant Elm, il se déplaçait avec difficulté pour aller d'une maison à l'autre porter un exemplaire de «Paris-Baleares», encaisser une cotisation, demander une photo ou une information.

En septembre 1973, nous prenons notre retraite à Majorque, juste en face de la Dragonera que mon époux défendra de la furie des constructeurs pendant des années. Une multitude d'écrits dans «Paris-Baleares» en font foi. Il sera aussi conseiller municipal à Andraitx pendant quatre ans. A partir de 1985, Gabriel commence à souffrir du mal de Parkinson; et le 9 juillet 1989, une chute malencontreuse dans sa cuisine de Sant Elm lui provoque une fracture de la hanche qui le mènera à la tombe en 19 jours.

Veuve, je me trouve désemparée. Travaillant ensemble, Gabriel et moi ne nous étions jamais séparés pendant les 56 ans de vie en commun. La solitude n'en sera que plus dure. Depuis le 23 juin 1993, je vis dans une résidence assistée, à Palma; pour le temps que Dieu voudra bien me prêter.

Pescadería Mar Azul

BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)



ANDRAITX
(Mallorca)



optica jena

Plaza España, 5 - ANDRATX

CRONICA DE BALEARES

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



• Finalizaron las obras de la construcción de los dos túneles falsos para evitar el desprendimiento de rocas en la carretera Andratx-Estellencs.

Estas obras que se iniciaron a finales de 1992, han costado doscientos veinte millones de pesetas.

• Con la llegada de Pascua se inicia en nuestra comarca una nueva temporada turística, la que acoge a un gran número de trabajadores andritxoles. Deseamos que esta nueva temporada que se acaba de iniciar sea fructífera para todos.

• Falleció en nuestra villa a la edad de 36 años Alfonso Jiménez E.P.D. Reciban sus familiares nuestro más sentido pésame.

• Falleció en Palma Eugenia Mir Mayol, reciba su hija Marta, hijo político Joan Porcel del grupo de teatro «Vora mar» del Puerto de Andratx. Nuestro más sentido pésame.

CHRONIQUES DE FRANCE

• Sous le titre générique «Les Cadets se racontent», «Paris Balears» publie, ce mois-ci, une petite biographie d'une cadète de S'Arracó, Francisca Alemany Pujol.

Nous souhaitons que d'autres «Cadets» nous fassent parvenir des écrits similaires: leurs expériences, les vicissitudes qu'ils ont enduré, leurs joies, leurs peines, leurs vieux souvenirs... Ne craignez pas «de ne pas savoir écrire»! Nous vous donnerons un coup de main si besoin est. Joignez une vieille photographie, si possible.

Racontez vous! Envoyez vos écrits à:

Antonio Simó Alemany

Carrer Caro, 2 - 2º C

07013 PALMA DE MALLORCA

Racontez nous aussi vos voyages, vos fêtes familiales, vos peines aussi! Nous ne publions plus de chroniques de France, car personne ne nous signale rien.

Allons les «Cadets»! A vos plumes!

• Varios concejales del grupo Socialista de nuestra villa, se encerraron en el Ayuntamiento como medida de protesta ante la imposibilidad de poder consultar unos expedientes urbanísticos.

Los Concejales Socialistas habían solicitado por escrito el correspondiente permiso para examinar una serie de expedientes urbanísticos y cuando fueron a examinarlos un funcionario les informó que estaban encerrados en el despacho del Alcalde accidental. Este hecho, según un portavoz socialista, fue la gota que colmó el vaso, aludiendo a la constante política «obstructiva» que realiza el equipo de Gobierno. Tras varios diálogos, los socialistas abandonaron el Ayuntamiento tras su encierro, acompañados por la Policía Local.

• Siguen las críticas de los andritxoles, al viaje que realizó el equipo de gobierno a Cuba ya que al parecer la foto salió movida y sólo un periódico sacó las fotos.

• El servicio de limpieza y recogida de basura de nuestra villa «F.C.C.», ha instalado en varios puntos de la comarca unos contenedores especiales para el vidrio, lo cual hay que agradecer.

• Según la media anual de desempleo registrado en nuestra villa, sobre una población activa de tres mil sesenta y dos personas, ha sido de un porcentaje del 12'93 por ciento o sea un promedio de 396 parados en 1993.

• «Lola i els peixos morts» es el título de la última novela de nuestro paisano y amigo Baltasar Porcel.

• El Instituto de Enseñanzas Medias de Andratx, ha sido incluido en los presupuestos generales de 1994 con un presupuesto de trescientos sesenta y cinco millones de pesetas. Las obras se realizarán por fases, teniendo previsto iniciarse este mismo año, esperando poder entrar en funcionamiento en el curso 1997-1998.

El Centro docente ubicado en Son Xina

dispondrá de doce unidades de Enseñanza Secundaria y cuatro aulas de Bachillerato, así como laboratorio de física, química, informática, talleres y gimnasio.

La plantilla del instituto oscilará entre los treinta y cuarenta profesores.

Andrés Crespí, Delegado Provincial del Ministerio de Educación y Ciencia (MEC), destacó la labor realizada por el PSOE de Andratx en favor de la construcción de éste Instituto en nuestra villa, gestiones que se remontan al Consistorio anterior, si bien nosotros creemos que no se debería politizar para el bien del pueblo ya que con esta labor han intervenido las asociaciones de Padres de Alumnos y el actual gobierno de nuestro Ayuntamiento ha aportado el solar.

• El famoso escritor Mascaró Pasarius, publicó en las páginas centrales del dominical Diario de Baleares, una amplia biografía histórica en tres capítulos de nuestra comarca con el título «Enclaves Históricos de Mallorca»; estando estos tres capítulos primeros dedicados a las torres de defensa de Andratx en los tiempos de los moros.

• Parece que la Revista de Ponent de nuestra comarca «N'Alí» atraviesa una crisis de colaboradores, lo cual resaltaban en su editorial del mes de enero. Esperamos y deseamos que nuestro colega «N'Alí», pase rápido esta crisis y vuelva a hacer la anhelada revista local que todos deseamos.

• Se está actualmente publicando en el Diario de Mallorca un coleccionable de recetas de cocina del popular cocinero andritxol, Mestre Tòmeu Esteva, patrocinado por la Conselleria de Cultura y una empresa mobiliaria. Ha tenido una gran acogida en toda Mallorca ya que Mestre Tomeu ya tiene editados dos libros de cocina y es muy conocido tanto dentro como fuera de toda España.

• Un año más nuestra villa celebró en el marco del Teatro Municipal, la devaluada «Festa de Germanó 93» y los PREMIOS ANDRATX, que este año recayeron a Jor-

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)



Rue du Midi
Parc Agen-Sud N° 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20

LAISSEZ-VOUS CONDUIRE...

De la location simple à la location toutes options
(entretien - assurance - véhicules de remplacement)

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE.

di Monté el premio «Baltasar Porcel» de prosa y narrativa por la obra «El Cor dels enemics»; el premio Joan Bautista Ensenyat, recayó a Antonio Vicens, por la obra «Un jaciment arqueologia inèdit d'Andratx: Son Mas»; mientras el premio «Andratx» de investigación ecológica fue para un colectivo de alumnos del Colegio «Es Vinyet» de nuestra villa, dirigidos por el profesor Joan Manera, titulado «Avolució d'impacte ambiental del camp de golf de Camp de Mar».

También en este mismo apartado se premió con un lote de libros al herbario presentado por Sebastiana Albertí, Pilar Sánchez, Toni Ortega y Margarita Alemany.

También en este acto fueron entregados las «Flor d'ametller 93» a Joan Coll (empleado del Ayuntamiento, recientemente jubilado), Fernando Soteras (ex Juez de paz jubilado), Catalina Zanoquera (Comadrona jubilada) y al Párroco de la iglesia de la Virgen del Carmen de nuestro Puerto e hijo de Andratx, Bartolomé Bosch, a los cuales felicitamos cordialmente.

• En un pleno extraordinario de nuestro Ayuntamiento se aprobó; con la abstención del grupo Socialista, las bases específicas, de la oposición para cubrir siete plazas de auxiliares administrativo para personal laboral temporal. Criticando el Concejal Socialista Xisco Femenías, el hecho de que se contrataban siete personas cuando sólo hacen falta cinco.

• Falleció en nuestra villa a la edad de 77 años Sebastián Palmer Enseñat, persona muy conocida en nuestra villa por haber tenido un taxi, hasta su jubilación y ser un gran aficionado a la petanca.

D.E.P. en Sebastià Perete y reciban su esposa e hijo y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Estas fiestas de Pascua se celebrará en nuestra villa la V edición del trofeo de fútbol juvenil «Memorial Bartolomé Enseñat», el cual como es de costumbre ha despertado un gran interés.

• La instalación del agua potable en nuestra villa, desencadenó una agria discusión entre el Concejal de urbanismo y un Concejal de la oposición.

El servicio de agua potable de Andratx, se adjudicará por cincuenta años según se desprende del pliego de condiciones aprobadas en la sesión plenaria del Ayuntamiento. Esta medida fuertemente criticada por el grupo socialista en base a varias razo-

nes, entre ellas porque estaba poco claro y de una generosidad fuera de lo normal para la Empresa licitadora; criticando también que el pliego de condiciones socio-económicas que deberá regir la adjudicación de agua potable en Andratx es muy ambigua y se presta a diversas interpretaciones; no quedando claro quién debe financiar las obras de infraestructura puesto que en un capítulo dice que se harán en función de los presupuestos del Ayuntamiento y otro dice que debe ser la empresa concesionaria.

• Nuestra villa celebró las fiestas de carnaval, los colegios celebraron sus tradicionales fiestas de disfraces, siendo los personajes del día de todas formas y colores. También el Club d'esplai «Garrala» de nuestra villa celebró el carnaval en sesión de tarde para los niños, y de noche para los no tan niños, las amas de casa también tuvieron su carnaval en los comedores de Es Vinyet. Pero la que se llevó la palma fue la conocida discoteca «Barracuda» del puerto, la cual estaba rebosante de disfraces.

• Se ha visto alegrado el hogar de nuestros amigos los esposos Antelm Pujol, redactor de las noticias internacionales del diario «Ultima Hora» y María Rosa Calafat, profesora de la Universidad Balear, con el nacimiento de un robusto varón primogénito del matrimonio, que en la pila Bautismal recibirá el nombre de Antelm.

Reciban los felices papás junto al recién nacido nuestra cordial enhorabuena.

• Siguen las obras del nuevo puente de es Saluet del Puerto, este nuevo puente está construido donde estaba el anterior y constará de doce metros de longitud y doce de anchura, por donde pasará el tráfico del nuevo desvío de la carretera Andratx-Puerto.

La historia del pont des Saluet, se remonta muchos años atrás, teniendo sus orígenes en un puente de madera en el que sólo podía cruzar una persona en dirección a sa Cova Rotge, ya en el año 1924 fue construido un ancho puente con materiales para pasar los carros y hace unos treinta años fue restaurado y reforzado para soportar un mayor volumen del tráfico rodado.

• Falleció en el Puerto de Andratx, a la edad de 102 años, la abuela de la comarca doña María de los Reyes Rodríguez Fajardo, la cual había nacido en Otiva (Granada) pero hacía más de cuarenta años que residía en Mallorca.

D.E.P. y reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

• El Plan de Ports Esportius i Instalacions Nàutiques del Govern Balear, prevé que sólo un nuevo Puerto Esportivo se construya en Mallorca y concretamente en Sant Elm, lo cual ha provocado como ya hace años diversas opiniones en toda la comarca y sobre todo entre residentes y pescadores con opiniones para todos los gustos.

• Falleció en accidente de moto en el Puerto de Andratx, a la edad de 36 años, nuestro buen amigo Joaquín Lassala Tous. Hondo sentimiento causó la muerte por ser una persona muy conocida en la comarca, ya que desde hace 15 años vivía en el Puerto y últimamente regentaba el «Mola Club».

D.E.P. Joaquín y reciban sus hijos, padres, hermanos y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Deseamos que nuestro buen amigo Biel Enseñat «Riquelme», se recupere de la enfermedad que padece y que le tuvo ingresado unos días.

• También deseamos a nuestro buen amigo Ramón Sánchez, se recupere de la intervención quirúrgica.

• Falleció en nuestra villa a la edad de 77 años Jorge Pieras Alemany, persona muy querida en nuestra villa donde regentó una carpintería y gran aficionado al fútbol.

D.E.P. en Jordi Font, y reciban su desconsolada esposa Huguette, hijos Catalina, Guillermo, Valeria y demás familia, nuestro más sentido pésame.

• Falleció en Palma a la edad de 53 años Apolonia Morey Company. Hondo sentimiento causó su muerte en nuestra villa, la cual visitaba muy a menudo.

D.E.P. n'Apolonia y reciban su esposo Ramón Catalá (ex jugador del C.D. Andratx temporadas 59-61), hijos Antonio, Onofre, María, Cristina y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• A tan solo un año de las próximas elecciones Municipales, los partidos políticos

LUYENNE LOCATION

LE CHOIX DE LA RAISON

Des locations longue durée
véhicules neufs ou d'occasion
à partir de 1180 F/mois*
garantie 3 ans incluse

Recommandez vous de «Paris Balears» auprès de Jacques Vich. Tel.: 53 96 20 20 pour obtenir un tarif préférentiel.



Rue du Midi
Parc Agen-Sud N° 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20

VOTRE PARTENAIRE AUTOMOBILE PRIVILIGIÉ

Parce que nous sommes les spécialistes de la longue durée,
nous saurons vous donner le bon conseil, (choix du matériel, durée,
gestion, fiscalité) Assurer un service TOP NIVEAU est pour nous un devoir

empiezan a hacer balance de lo que ha sido esta legislatura ya que los presupuestos han sido muy elevados y poco ha visto nuestra villa. El equipo de gobierno ha necesitado tres años para poner las primeras tuberías de agua corriente de nuestra villa. La carretera del Puerto sin terminar, la de S'Estret sin empezar y el vecino pueblo de S'Arracó sin alcantarillado. Como hemos dicho sólo falta un año para que el actual equipo de gobierno formado por PP-UM, y los independientes Eugenio Hidalgo y Ramón Alemany de S'Arracó; los cuales manifiestan que el equipo se encuentra enfermo, resfriado, crítico o lo que sea termine su mandato.

- Gracias a una moción del grupo de la oposición Socialista, la barriada de Es Pantaleu, podría ser rehabilitada, mejorando la iluminación, la limpieza de varias calles y sustituir el asfalto por pavimentación de empedrado.

Por otra parte en el turno de ruegos y preguntas de este mismo pleno, el Alcalde no contestó a las preguntas de los socialistas sobre los presupuestos del 94, el aparcamiento de es Saluet y el regreso del mercado a su emplazamiento habitual, alegando que lo haría en el próximo pleno.

- La Presidenta de Unión Mallorquina María Antonia Munar, estuvo en el Puerto de Andratx en una reunión con los militantes de la comarca, planificando ya un poco las próximas elecciones ya que el grupo nacionalista va aumentando de afiliados día a día en nuestra comarca.

- Este mismo año en la carretera de Palma a Andratx, a la altura de la Urbanización de Galatzó se construirá una pasarela para que puedan cruzar sin peligro los peatones.

- En la Iglesia Parroquial de Santa María de Andratx, hermosamente adornada e iluminada, se celebró el enlace matrimonial del joven Antonio Balaguer Bestard con la gentil señorita Marilén Moreno Cano. Bendijo la unión y celebró la Santa Misa el párroco de nuestra villa D. Juan Perelló.

Finalizada la función religiosa familiares y amigos se trasladaron en un céntrico hotel del Paseo Marítimo de Palma en donde fueron gentilmente invitados a una suculenta cena.

Reciba la feliz pareja que se encuentra de luna de miel, nuestra más cordial enhorabuena.

- Fue puesta la primera piedra del futuro

centro sanitario del Puerto de Andratx, ubicado a la salida de la carretera del Puerto hacia Camp de Mar. Al acto asistieron el Presidente del Govern Balear Gabriel Cañellas, el Conseller de Sanidad Bartolomé Cabrer, el delegado provincial de Sanidad Manuel del Castillo, el Alcalde de Andratx Ramón Alemany y varios concejales. Acto seguido se desplazaron a Andratx, donde inauguraron el Centro de Salud que ya lleva funcionando un cierto tiempo.

- Falleció en Palma a la edad de 45 años de edad Antonia Juan Tomás. Las exequias y funeral celebrados en la Parroquia de la Virgen del Carmen del Puerto de Andratx, se vieron repletos de familiares y amigos que quisieron estar presentes en su último adiós.

D.E.P. n'Antonia Bielet y reciba su padre Ramón, hermano Baltasar y demás familiares nuestro más sentido pésame.

- Falleció en Palma a la edad de 88 años Francisca Moragues Pujol, siendo muy concurridas las exequias y funeral celebrados en nuestra villa.

D.E.P. na Francisca de Son Esbert y reciba su esposo Matías, hijos Andrés y Esteban y demás familiares nuestro más sentido pésame.

- Falleció en Palma a la edad de 96 años Ana Alemany Pujol. Las exequias celebradas en nuestra villa fueron muy concurridas.

D.E.P. «n'Aina de sa taulera» y reciban sus familiares nuestro más sentido pésame.

- El grupo de la Oposición Socialista en una rueda de prensa-coloquio propuso modificar el acceso a la carretera del Puerto ya que en la opinión suya se tendría que realizar una vía de enlace de la carretera de Palma hasta conectar con el actual trazado ya remodelado. Las obras presupuestadas por el PSOE serían de unos doscientos millones de pesetas y evitaría los problemas de tráfico de la calle Luis Alemany, que aumentarán cuando entre en funcionamiento el nuevo Instituto.

- Los alumnos de 8.º de E.G.B. del Colegio de Es Vinyet de nuestra villa, recibieron de manos del Director General del Medio Ambiente y Ordenación Territorial Luis Alemany el premio de Obras Públicas por la labor medioambiental de sus alumnos coordinados por el profesor Joan Manera.

Dichos alumnos realizaron el pasado curso unos estudios sobre la evolución del im-

pacto ambiental producidos por el Campo de Golf de Camp de Mar que también fueron premiados con el premio «Andratx 93».

- La Semana Santa de nuestra villa, se inició con la procesión y la misa de Ramos y el popular «Dotze Sermons», el Jueves Santo, Hora Santa y Misa solemne, el Viernes la Procesión que desfiló por las calles de la población con el Santo Entierro, el sábado la vigilia Pascual y el Domingo, Misa Solemne de Pascua y la procesión del encuentro.

- También deseamos una rápida y total recuperación a nuestro buen amigo Ramón Barceló (Cabrit), tras su paso por una clínica.

- Estuvo unos días con nosotros para recibir la medalla de oro de la CAIB, junto a los restantes presidentes de las Casas Regionales del exterior, el Doctor Jaime Alemany, descendiente de Andratx, y Presidente de «Casa Balear» de Cuba; el cual manifestó que allí no quedan muchos emigrantes de origen mallorquín, porque la mayoría han regresado.

- Sigue la polémica con el mal llamado embellecimiento de nuestro Puerto. Varios vecinos denunciaron el vertido en su playa de tierra y piedras, al construir un paseo embaldosado sobre el rompeolas, paralizando dichas obras la Guardia Civil. Lo cual molestó al Ayuntamiento. Esperemos que cuando salga a luz nuestro querido «París-Baleares», las aguas hayan vuelto a su cauce.

- Falleció víctima de accidente de circulación cuando contaba con 23 años de edad, Francisco Méndez Díaz, que residía en nuestro pueblo.

D.E.P. Francisco y reciban sus familiares nuestro más sentido pésame.

SEN MARRUELL



**LE CHOIX
DE LA LIBERTE**
Choisissez votre modèle
(tourisme ou utilitaire)

Nous nous occupons de tout

Recommandez vous de «Paris Baleares»
auprès de Jacques Vich. Tel.: 53 96 20 20
pour obtenir un tarif préférentiel.

S'ARRACÓ

• La Asociación Juventud de S'Arracó ha celebrado un festival para recaudar fondos y así colaborar en la opción de compra de s'Escola Vella, para que se convierta en centro social de nuestro pueblo.

El festival resultó un éxito rotundo por la calidad y diversidad del espectáculo y por la cantidad recaudada 164.000 pts. brutas.

Felicitaciones al equipo organizador por su excelente trabajo ya que todo funcionó de maravilla si se tiene en cuenta la precariedad de la instalación y que fue exclusivamente todo organizado por ellos.

Esperamos y deseamos fervientemente que se pongan pronto en marcha para deleitarnos con otra tarde como la pasada y así organizar el próximo, pues nuestra localidad necesita actividades lúdicas como la acontecida.

Día 23-4-94 se celebrará como cada año la fiesta a beneficio del cáncer, esperamos la colaboración de todos ustedes y su asistencia al acto.

• En el presente número de «París-Baleares» en el cual finalizará la estación del invierno, muy escasas son las noticias que podemos transmitir a nuestros estimados «caldets» atentos a cuanto sucede por el ámbito de nuestro valle arraconense y, cómo no, en los recovecos de nuestras costas rocosas a la orilla del mar.

San Telmo por así decirlo, al cielo se va mostrando día a día limpio completamente de nubes y nubarrones, el firmamento deja entrever a cuantos turistas van a visitarnos en la próxima primavera y, a dos pasos de la Semana Santa, una total apertura de las vías de comunicación las cuales desembocarán como ya hemos repetido innumerables veces, en una riada turística no sólo en San Telmo, también la están esperando en todos los complejos hoteleros de las Islas Baleares.

En el momento en que redacto las presentes líneas todo son alucinaciones y presagios encaminados a bombo y platillo y fuertemente sonados a diario por todos los medios de comunicación. La avalancha turística en el presente año será extraordinaria, desconocida e impensada por todo el complejo hotelero. San Telmo a pesar de haberse extinguido y desaparecidas una serie de empresas dedicadas al turismo, sin duda, hace unas semanas en que un matinal de la ciudad palmesana exteriorizaba la posibilidad del cierre de 14 empresas hoteleras las cuales serían destruidas seguramente por los efectos de las explosiones de la pólvora, 14 hoteles levantados en las inmediaciones del mar radicados en el término de Calvià.

No hemos querido profundizar en el asunto porque entre el término de la destrucción digamos hotelera y la llegada de grandes avalanchas turísticas, seguimos incomprendidos. Todo se nos parece que se está pegando bofetadas. De ser ello verdad alguien tendrá que ser el incomprendido y, por supuesto, el perjudicado.

De momento vivamos con la esperanza

de la llegada de la «bicoca» turística. Esperemos que los hoteles baleáricos se sigan manteniendo de pie, empleados y propietarios se colmen de alegría que mucha falta les hacen. Las piquetas demoledoras y los derrumbes por explosiones de dinamita, quizá algún día también sea «harina de otro costal».

Tanto en el lugar de San Telmo como en las demás playas turísticas de la isla mallorquina, desde hace muchos años, no estamos sobrados de visitantes que nos halaguen a nosotros y hagan sonreír a carcajada limpia el fondo de los bolsillos de cada uno de los empresarios y propietarios.

Bienvenidos sean los turistas a nuestra costa santelmera.

• Y si de turistas tenemos que seguir tratando también deberíamos referirnos a nuestros admirados y distinguidos paisanos y del que tan sólo hace unas semanas recogimos un apunte de cuatro parejitas de esponsales, yo no diría de novios con la finalidad de que las señoras no se me enfadaran. Ciertamente, y, que nadie se me enfada, debo de constatar de que las cuatro estimadas parejas fuertemente enamoradas, también se inclinaron en darse un garbeito de placer por la ruta de los millonarios. Ya se sabe que reciprocamente, los unos a los otros, no nos hemos contado los dineros sin embargo, es tan bonito que hasta las rutas de los millones, ruta adinerada y popular a través de la Costa del Sol nos promueva tan singular alegría.

Benidorm es una villa turística por antonomasia aunque se le conozca como final de etapa, no por ello deja de ser una



Ca'n Palmer

Casa Fundada en 1956

VENTA ELECTRODOMESTICOS

WESTINGHOUSE - PHILIPS - SONY - TIMSHEL - AEG
- MIELE - TEKA - TAURUS - MOULINEX - UFESA -
SINGER - OLIVETTI - WHIRLPOOL - CORBERO -
LYNX...

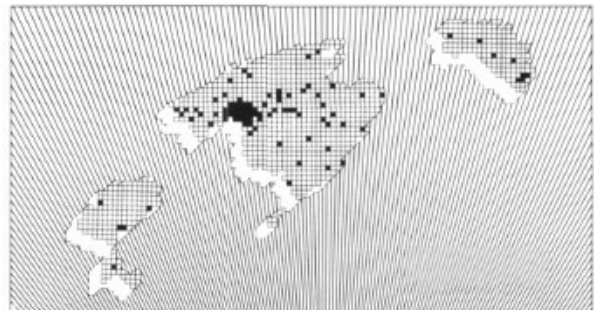
AIRE ACONDICIONADO • ANTENAS VIA SATELITE
FUJITSU TAGRA

PRESUPUESTOS • SERVICIO TALLER

Avda. Juan Carlos, 63
ANDRAITX

Tel. 67 10 55
Mallorca

A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "SA NOSTRA", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "SA NOSTRA" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- Cuentas corrientes
- Libretos de ahorros
- Ahorro infantil
- Ahorro Pensionista
- Imposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (Contribuciones y Tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-6.000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisa
- Cajas de Alquiler
- Tarjetas 6.000
- Auto cajas en San Fernando, 10 Aragón, 20 (Lluc de Terà esquina Aragall)
- Descuento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación

TARJETA "SA NOSTRA"

Prescinda del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



SERVIRSE AUTOMATICAMENTE

"SA NOSTRA"

CAIXA DE BALEARS

villa de la costa alicantina. Ya se sabe que «Alacant es la terra d'els homens». Villa formidable, productora de vinos, almendras igualitas que las mallorquinas, frutas por excelencia; pesca y exquisito salazón, esparto y lonas. Playa bellísima.

Estos fueron los expedicionarios turistas:

D. Pedro Enseñat Pereta, acompañado de su esposa doña Antonia Esteva Polida.

D. Bartolomé Alemany Viguet y su distinguida esposa doña Catalina Castell, Nou.

D. Antonio Fito Pujol et Mme. Anita Fito o de Ca'n Martina.

D. Alfonso Giménez y su esposa doña Anita de França.

Cuatro maravillosas parejitas de emisarios por tierras alicantinas.

Seais bienvenidos.

• En tiempo pasado tuvimos la ocasión de conocer una intervención quirúrgica en la planta de un pie efectuada en la clínica Juaneda de Son Espanyol a la niña Anabel Curtó Alemany de Son Nadal, intervención que en la misma clínica y aprovechando el descanso escolar que conllevaba la «Semana blanca» fue aprovechado para la práctica de otra intervención en el otro pie. Dos intervenciones casi podría decirse al unísono por lo cual no dejan de ser muy dolorosas. La criatura no deja de ser un encanto, pacientemente muy sufrida y con una entrega y abnegación total al sufrimiento y al dolor. La niña vencidas ya las dificultades de los apósitos y escayolas, ya se ha visto nuevamente ocupando su pupitre en su aula escolar.

Omitimos su publicación en estas columnas ya en el primer momento de su primera intervención.

Anabel es una criatura todo ternura, amable y risueña. Tenemos la completa seguridad de que nos agradecerá nuestra buena atención. También nos lo agradecerán sus papás, y abuelitos porque esta simpatísima criatura es una maravilla.

El quirófano ya ha terminado su labor. Anabel ahora ya sonreirá siempre, le queda ahora el enfrentarse con los libros de texto que también son una «murga». La Semana Santa, las empanadas y «greixonera de Pasco». Unas cortas vacaciones escolares y tan solo a unos meses llegaran las vacaciones escolares veraniegas.

Bienvenidas sean.

• Hemos recibido noticias muy recientes de la familia de don Guillermo Palmer Rosa, coincidiendo con la celebración de una fiestecilla familiar y que tuvo lugar en el ex-

trarradio de la ciudad de Barcelona, villa conocida por Santa Eulalia de Ronsanes y reunidos en familia unas 20 personas adosados todas en una de las mesas del restaurante «Ca'l Mestret», comida celebrada el pasado día 26 de febrero. La comida fue una dedicación muy especial debido a que durante la preocupante enfermedad de don Guillermo, cumplió los 80 años de edad y además la celebración de la mejoría en su estado de salud. Debemos de constatar que en dicho festín algunos de sus nietos y estimados colaboradores nuestros no pudieron acompañar al deseo alegre y feliz que hubieran gozado sus abuelos.

Nuestro estimado amigo es un gran maestro y chef de la cocina y director de hostelería. No le queda nada en absoluto por aprender. El sabe bien y es muy conocedor de los buenos restaurantes y lugares de buen comer. El restaurante de Ca'l Mestret, vayan ustedes a saber en donde se puede quedar sorprendido en una comida «feten» en los extrarradios de la Ciudad Condal.

Vean ustedes, 80 años que tampoco ya es moco de pavo. La mejoría de don Guillermo por el momento es manifiesta. Posiblemente la estancia acostumbrada no será tan larga en el presente verano como en los demás años precedentes. Sea como sea Ca Na Rosa siempre quedará agradecida tan sólo con el paso de sus propietarios. El verano aun nos queda un tanto alejado y haciendo cabalas y conjeturas con el futuro podemos ser nosotros los equivocados.

Hasta nuevas noticias.

• Debido a un fuerte dolor sufrido desde hace varios meses en su pierna derecha y envuelta elásticamente Juan Verda, no ha podido desenvolverse y ausentarse a su gusto. Ahora, pronto o más tarde, le están esperando dos intervenciones quirúrgicas que le serán practicadas por el urólogo Dr. D. Francisco Tellols Xulbi. En cuanto a tratamiento recibido por los traumatólogos del equipo del Dr. Espinar en la clínica Rotger, ha sido dado ya de alta.

Esperemos ahora lo que decida el Dr. Tellols. Los años también cuentan pero los especialistas son los que tienen que decidir.

• No he podido visitar a un buen amigo mío don Guillermo Barceló, el cual estuvo internado en la clínica del Dr. Juaneda. Su internamiento ha sido cuestión de semanas y, aun no sabiéndolo a ciencia cierta, parece ser que fue objeto de alguna intervención debido a un exceso de glucemia en la

sangre. Los pacientes o enfermitos siempre tienen sus problemas latentes y ferragosos al alcance de sus manos.

D. Guillermo siempre tuvo a flor de labio la simpatía y excentricidad de sus «gloses». Se divirtió tanto a él como a las demás porque el arte de ser «glosador» es una creación personal e innata. Las enfermedades no son más que el cumplimiento de una sentencia a que fuimos sometidos y condenados a causa de nuestros primeros padres en el Paraíso Terrenal.

No sólo somos nosotros los enfermos en este mundo. Debemos de conformarnos don Guillermo y pensar de que los hay mucho peores.

Paciencia amigo.

• El pasado día 12 de febrero falleció en la Residencia Mixta de Pensionistas de la Bonanova, en la ciudad de Palma de Mallorca y a la edad de 94 años, nuestro particular amigo don Juan Palmer Alemany, Vileta, el cual en su juventud fue también uno de los jóvenes arraconenses de los que quisieron probar fortuna emigrando hacia el país galo.



En su día se matrimonió con doña María Flexas de Ca'n Matinada, residiendo definitivamente en la ciudad de Martigues, dep. de Bouches du Rhone, lugar en donde nacieron como fruto del matrimonio dos retoños Sebastián y María, esta última fallecida en el valle arraconense a los pocos años de su unión esponsal con don Jaime Porsel Seuvà, y de la que quedó huérfana su hija Francisca también de muy corta edad. D. Juan Vileta, su esposa doña María de Ca'n Matinada, amén de sus dos hijos regresarían al valle arraconense allá por el año 1940, mientras que un año más tarde y habiendo disfrutado de un descanso bien merecido en 1942, retornaron a sus obligaciones y en esta ocasión se hicieron cargo de la vigilancia como encargados de la cantera de piedra de Son Anglada, la cual se mantenía en continuada explotación, ocupándose de este cometido durante unos 10 años. Les recuerdo en sus idas y venidas y a primeras horas de la mañana emprendían su caminata por el Coll de Son Esteva, camino a la villa de Calviá, Sa Coma, Andratx, hasta ganarse el Coll de S'Arracó y, a unos 250 metros de distancia disfrutaban plácidamente de dos días de descanso en aquella mansión que un día les legó su padre y abuelo l'amo en Sebastià Vileta. El

FERRETERIA

ADROVER - ALEMANY

Pinturas - Herramientas - Droguería

Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23 ANDRAITX (MALLORCA)

camino de regreso se trazaba por aquellos mismos derroteros hasta llegarse con sus mismas andaduras a la renombrada cantera de piedra de Son Anglada.

Dos días después, al coincidir sábado y domingo, o sea el día 14 de febrero, desde el cementerio de Palma se efectuó la conducción o traslado al cementerio de la Palomera en donde su cuerpo quedó inhumado en la sepultura familiar.

Al anochecer del mismo día se celebró un solemne funeral por el celebrante Rvdo. D. Juan Enseñat Pereta, funeral que le fue aplicado por el eterno descanso de su alma. La vecindad arraconense allí acudió al sagrado templo para estar presente e implorarle al Señor de cuantas vicisitudes y trabajos realizados para poderse ganar el sustento y también el de los suyos. D. Juan Palmer Alemany, Vileta, en muy estimado amigo y apreciado compañero y que casi con el redondeo de un siglo de vivencia por estos mundos de Dios, nos abandonó de este mundo para siempre.

Finalizado el acto litúrgico todos los presentes pasaron a testimoniar con su pesa-

me a sus familiares todos unidos junto a las mismas gradas del altar.

Desde estas columnas de «París-Baleares» transmitimos nuestras condolencias a su hijo Sebastián e hija política Francisca Picornell, nieta Francisca, nietos e hijo político Jaime y a todos sus familiares más allegados.

Descanse en la paz del Señor nuestro inolvidable amigo Juan Vileta.

SANT ELM

• Después de la comida anual del Partido Popular de Andratx en Sant Elm, uno de los participantes ha rogado a esta revista que se indicara que dicha comida tuvo lugar en el «Hotel Dragonera», este hotel maravillosamente emplazado, directamente sobre el mar y la playa.

Los asistentes fueron magníficamente atendidos por los propietarios, D. Jaime Roca y D^a Antonia Simó. Hubo muy buena comida, mucha simpatía, un ambiente agradable y mucho buen humor.

Un día magnífico en opinión de todos.

MON PAYS

Dans les villages des Alpes de Provence, du Pays d'Apt, et dans le Luberon, mes merveilleuses promenades d'enfance ont embelli mes rêves, mon horizon.

Beaux pays du Vaucluse
voisin des Basses Alpes
tu inspire ma muse,
je succombe à ton charme.

Apt, dans ta région,
il y a accumulée,
dans tes vallées, tes monts,
pour ceux qui savent aimer,
une immense richesse,
la nature nous a favorisés;
la protéger comme une maîtresse
nous en ferons notre priorité.

Il y a la pêche et la chasse,
tes belles collines, tes montagnes.
Je prie le Seigneur pour qu'il fasse
et que notre région encore gagne;
avec le temps, les années,
par ses habitants, son accueil
tout ce qu'il lui permet d'espérer
avoir toujours des jours meilleurs.

Apt avec tes environs
qui invitent à parcourir
tes sentiers, les creux des vallons,
tant de choses à découvrir.
Tu ne lasseras jamais
celui qui prend le temps,
sachant un peu s'attarder,
profiter du moment.

Restant toujours surpris
au détour d'un chemin,
d'une verte prairie,
de la grandeur d'un pin.
Du buisson épais et touffu
qui longe en resserant le sentier
protégeant et cachant de la vue
le petit ruisseau coulant à ses pieds.

Dans la diversité
de tout ton paysage,
les si jolis reflets
de l'eau de tes cascades,
que de belles vacances,
de calme, de rêves, de loisirs,
des champs de tes lavandes
quel parfum tu sais si bien offrir.

Je vous invite à être heureux,
prenez conscience et admirez,
promenez vous, ouvrez les yeux,
vous découvrirez tout étonné,
si vous savez vous attarder,
que la nature nous a gaté,
percevoir, apprécier et voir
que nous avons un très beau terroir.

Dans les villages des Alpes de Provence, du Pays d'Apt et dans le Luberon vous resterez toujours dans l'enfance, émerveillé par la beauté des saisons.

LUC RIPOLL

Poème écrit au matin du 23 novembre 1993,
jour anniversaire de mes 75 ans.

Encore des renseignements sur les Mayol de Ca'n Penya de la Calobra

(Suite à une famille majorquine bien connue)

* **Jean Mayol Noguera** «Penya», fils d'Antoine Mayol Estades et de Françoise Noguera Oliver, est mort, le 18 août 1909, à Sóller. Son épouse, Rose Oliver Pons, de Ca'n Marrai le devança le 11 janvier 1900.

* Les époux Mayol Oliver furent les parents d'Antoine Mayol Oliver marié à Françoise Nadal Mayol dont nous avons continué la descendance: **Pierre Jean Mayol Oliver** né vers 1849 qui, en 1915, habitait à Sóller «rue de la mer n° 16»; **Jacques Mayol Oliver**, marié selon une écriture du notaire de Sóller Maître Pierre Alcover Maspons datant de 1915; **Vincent Mayol Oliver**, également marié et habitant, en 1915, à Sóller «rue Saint Jacques»; **Jean Mayol Oliver** qui, en 1915, se trouvait à La Calobra et avait trois filles Rose, Françoise et Marie, lesquelles héritèrent 25 livres majorquins de leur grand père paternel ainsi que Françoise Mayol Oliver, l'épouse de Joseph Mayol Mayol, de Ca'n Maiet, morte le 9 juillet 1890.

* **Jean Mayol Noguera** et son épouse **Rose Oliver Pons**, dans leurs testaments respectifs, établirent que les enfants succédant aux biens de la mère devait renoncer à l'héritage paternel, et vice versa.

* **Jacques et Vincent Mayol Oliver** «Penya» furent les héritiers de Rose Oli Pons, de Ca'n Marrau, leur mère.

* **Antoine Mayol Oliver** «Penya» fut l'héritier universel de son père Jean Mayol Noguera. Il est mort, à Fornalutx, le 23 août 1911. Dans son testament, fait chez le notaire de Sóller Maître Pierre Alcover Maspons, il institue usufruitaire à son épouse Françoise Mayol Nadal et donne la nue propriété, à parts égales, à tous ses enfants.

* Le 14 novembre 1914, le ressortissant espagnol Jacques Mayol Nadal signait une procuration en faveur de sa mère Françoise Nadal Mayol devant le Consul d'Espagne à Marseille Monsieur Enrique Gaspar pour arranger la succession de Jean Mayol Noguera son grand père.

* Le 16 septembre 1911 Jean Mayol Nadal et son épouse Rose Mayol Mayol, tous deux ressortissants espagnols, signaient un document devant le Consul d'Espagne à Marseille Monsieur Francisco Yebra y Saiz.

* **Jean Mayol Oliver** «Penya», fils de Jean Mayol Noguera et de Rose Oliver Pons, avait en 1915 une maison à Sóller rue du «Mirto».

JOAN ANTONI ESTADES
DE MONTCAIRE I BISBAL

Chevalier de l'Ordre du Saint Sépulcre
Membre de l'Académie d'Etudes Généalogiques de Majorque

• Cet article fait suite aux précédents. Il semble que des descendants de Jacques et Vincent Mayol Oliver «Penya» se sont, aussi, établis en France.

BODAS DE DIAMANTE

Omitimos involuntariamente la publicación en uno de nuestros pasados números de «Paris-Baleares», una de las más sonadas manifestaciones familiares celebradas rigurosamente en el ámbito residencial y domiciliario de nuestros estimados y entrañables amigos don Antonio Alemany Pujol, Bril-lo o Tiona, juntamente con su distinguida esposa doña Masiana Vich Alemany de Ca'n Viguet, actualmente residenciados en la ciudad de Palma, a los cuales les suplicamos nuestras excusas. A esta simpatísima pareja de novios y que el día 23 de noviembre de 1933 se unieron en los lazos indisolubles del sacramento del Matrimonio, unión la cual tuvo lugar en la Parroquial del Santo Cristo y fue bendecida por el celebrante Rvdo. D. Sebastián Garau. En el pasado año de 1993 nuestros distinguidos y apreciados consortes quisieron revivir, renovar y celebrar el sexagésimo aniversario o sea, los sesenta años de la celebración de aquel gran acontecimiento matrimonial y que conlleva el título honorífico de «BODAS DE DIAMANTE».



Y, tenía toda la razón del mundo cuando don Antonio Alemany Pujol, aseveró dictando su propia sentencia con estas palabras: «Nosotros seguimos viviendo en este mundo sin embargo, yo ya he perdido a tres de mis hermanos y, mi esposa Masiana, a su hermano Guillermo» ¿Qué tenemos que esperar entonces, la celebración de las Bodas de Platino?

Sesenta ya han sido los años que acaban de transcurrir entre una estrecha convivencia matrimonial-canónica entre yo y Masiana. De nuestro regazo matrimonial nació nuestro hijo José Antonio, nuestra hija política Catalina, nuestros nietos Mayte y David, una familia que es el fruto de toda una hermosura.

Y sucedió en aquel año de 1933 cuando el cónyuge tenía sólo 26 años de edad y su encantadora novia y futura esposa contaba en aquel momento 19 años. Masiana convivía con sus padres l'amo En Guiem Viguet i madò Catalina, en aquella masía descubierta y de cara al sol se presumía rejuvenecida por las idas y venidas de sus hijos. Yo hubiera asemejado a aquella vivienda como a una colmena de abejas, dicho sea sin intención peyorativa. Pero aquel día 23 de noviembre la Srta. Masiana, la reina de la casa de Ca'n Viguet y no la reina de las abejas, se matrimonió emigrando de aquella delimitación confluyente con s'Arracó d'Avall. Si los hijos fueron siempre un revulsivo de sus ancianos padres y hermanos dado a que la Srta. Masiana repito, transcurrida aquella restringida «luna de miel» tenía que plantarse juntamente con su esposo don Antonio, a la ciudad francesa de Angulema, lugar en donde muy posiblemente tendrían que hacerse cargo de un afamado restaurante dirigido por los padres de don Antonio y, para no equivocarse, con la seguridad de encontrarse con dos flamantes delantales para acometer unos serios trabajos de «restaurateurs». Sus estancias en aquel restaurante de aquel vecino país galo prosiguieron hasta el año 1960 es decir, 27 años.

Regresados ya definitivamente en el lar arraconense sus miradas iban dirigidas a los acantilados rocosos no muy distantes de Sa Paret d'en Perxota. Cimientos y nuevas perspectivas un día se llegó a la apertura e inauguración de la Pensión el Sol.

D. Antonio Bril-lo y su queridísima señora doña Masiana de Ca'n Viguet, han querido revivir en la actualidad con el mismo entusiasmo, ilusión y cariño enternecedor, casi igualito al cariñito experimentado de aquellos dos «tortolitos» en el año 1933.

En la Parroquial del Santo Cristo de s'Arracó al querer rememorar aquella diada de nuestra unión en el Matrimonio de aquel 23 de noviembre de 1933, lo recordamos con pena y tristeza. En aquel sagrado recinto solamente pudieron reunirse 24 invitados más allegados y, de poder reunirse con las dos familias ausentes de Ca'n Bril-lo y Ca'n Viguet, hubiésemos llegado a la cifra de 52 familiares. Los consortes y demás reunidos quisieron testimoniar un reconocido tributo de admiración con la celebración de una Misa oficiada por el Rvdo. D. Juan Enseñat Pereta, con la participación de la Masa Coral de s'Arracó interpretando la Misa de Angelis y, de la cual nos enorgullece el recordarles de que su directora doña Catalina Horrach, quiso dedicarles una dedicación muy especial a sus padres políticos homenajeados, cuya señora, está en posesión de unas magníficas condiciones de voz, muy capaz de entusiasmar, cautivar y embelesar a los asistentes reunidos. Allí estuvieron presentes además del séquito familiar de invitados su hijo D. José A. Alemany Vich, un buen amigo nuestro y un gran profesional banquero del Banco de Bilbao Vizcaya, su señora esposa repito, y sus hijos y nietos de los homenajeados Mayte y David.

Finalizado el acto litúrgico el Restaurante Ardesia de la playa de San Telmo fue el centro de reunión familiar el escogido en donde tomaron asiento los ancianitos desposados los cuales presidían la mesa, amén de los demás invitados. Les fue servida una succulenta comida regada con buenísimos finos de mesa y delicados espumosos de cava. Una alegre nota de los homenajeados: «La comida de inmejorable calidad y el servicio prestado fue impecable».

«Paris-Baleares» se une a ellos de corazón, transmitiéndoles una felicitación muy cordial. Aprovechamos esta circunstancia para enviarles un saludo a la atención de don Ramón Alemany del que sabemos de que su salud por el momento no le favorece, y a su esposa Mme. Lucienne, residentes en Angulema.

Felicidades.

J. VERDA

LETARGO DE AMOR

Frágil nieve, después endurecida
mujer dulce, trocada en insensible...
AMOR que se trueca en brujería,
y cuando te abandona... la vida es imposible...

Letargo tranquilo, por sueños dominado...
tedio seguro, después de tanta calma
zozobras en el hombre, que se halla sin amores...
dolor en corazón... y herida el Alma.

Ansia fogosa... disparatada...
ensueño que fue tuyo, y se ha escapado
arrastrando recuerdos... ahora huidos...
por las rendijas del cuerpo... relajado.

¡¡...Paréntesis fugaz, con ese aliento...
de Vida... Amor... y sentimiento...!!

JARQUE

Spécialités : DATTES

Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE

**MICASA
JAR**

LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villedcroze
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex : 410872

Cuento infantil

JOSÉ SIMÓ Y QUIÑONES

UN BORRIQUITO

Me llamo Borriquito. Cuando salí de la fábrica de juguetes en donde nací todo era nuevo para mí, y no sabía bien adonde iría, ni que sería de mí. La cuestión es que, sin yo saberlo, me mandaron a Mallorca, a una casa de juguetes, donde estuve bastante tiempo. Hasta que un buen día vi a un señor y dos niñas que me miraban mucho, y pedían:

—«Podemos subir encima?».

La señora de la tienda les dijo que sí, y las dos niñas se subieron a mi lomo. Miraron a su papá las dos, y le dijeron:

—«Nos lo comprarás, papáito?»

El señor les contestó:

—«No sé. Eso es cosa de Papá Noel».

Yo me quedé pensando. ¿Qué es Papá Noel? Unos dicen los Reyes Magos, y ese señor dice Papá Noel. ¿Quién será? Pasaron varios días y venía mucha gente a ver los juguetes. De repente ví al mismo señor, que había venido varios días antes, acompañado de una señora que era su esposa. Se pusieron a hablar, y ví como el dueño de la tienda venía hacia mí; y me empaquetaron! Yo decía:

—«¡Hé, que no veo nada!».

Pero no me hacían ni caso. Noté que me llevaban. No recuerdo el tiempo que estuve así hasta que me quitaron los papeles. Me encontré en un gran salón, al lado de un árbol grande y lleno de adornos colgando de sus ramas. También había muchos juguetes y muñecas. Todos me estaban mirando y me decían:

—«¿Quién eres? ¿De dónde vienes?».

Yo no sabía ya que decir, porque estaba mareado por el viaje. Nos quedamos a oscuras y solos. Nadie venía a vernos. Así pasaron varios días, hasta que llegó el día de Reyes. Afuera, se oían muchos ruidos, gritos de alegría... De repente se encendieron las luces y se abrieron las puertas de par en par. Vimos entrar a un Rey negro, debía ser Baltasar. Llevaba un rico traje bordado en oro y plata, y en la cabeza lucía un sombrero de tela como el traje, y lleno de pedrería y hermosas plumas. Cuando sonreía, enseñaba unos dientes blancos como el marfil. El salón quedó iluminado con antorchas de colores. Aquello parecía un sueño. En ese momento entraron dos niñas y quedé asombrado: eran las pequeñas que un día vinieron a verme a la tienda. Me puse muy contento, porque las dos me habían gustado mucho.

El rey Baltasar pidió a las nenas como se llamaban, les dio un beso a cada una, y empezó a darles los juguetes. Las dos con unos ojos muy abiertos, de temor y alegría a la vez. Cuando me vieron, saltaron las dos sobre mí: me acariciaron y se balanceaban conmigo. Se pusieron a jugar con todos los juguetes. La pequeña Matildín, de pelo corto, muy traviesa y cariñosa, se subió a mi grupa, y, blanceándose, me decía:

—«Harri, harri, borriquito».

Los papás, muy alegres, les decían:

—«Vaya, vaya! Parece que os habéis portado muy bien este año! Cuántos juguetes!».

Nadie se había dado cuenta que el Rey Baltasar ya no estaba. Sin decir nada, se había marchado a otra casa, a repartir juguetes. El papá, al verme a mí, dijo de repente a sus hijas:

—«¿Cómo se llama este animal?».

—«Borriquito, Borriquito» dijeron las nenas.

—«¿Qué come?».

Yo me quedé pensando: ¿qué dice este hombre? ¡Si yo no como! Pero ví que lo decía riendo a sus hijas. La mayor, que se llama Beatriz, muy dulce y simpática también, quería subir a la grupa, y decía a su hermana:

—«Baja, que me toca a mí ahora!».

El papá tenía que poner orden.



—«Papá, Papá, ¿cuándo vayamos al campo, nos lo podremos llevar también?».

—«Ya veremos» contestó el padre. Y así pasaron los días y los meses.

Un buen día me di cuenta que me encontraba sólo en el gran salón, todos los juguetes habían desaparecido. Las niñas tampoco jugaban ya conmigo, y me puse muy triste. Yo creía que las nenas me habían olvidado y que no me querían. Pero no era así. Era que las chiquillas habían crecido y estaban estudiando. El señor papá decidió llevarme a otro sitio, una casa grande en el campo. Me puso en su coche; con mucho trabajo porque yo no cabía; y pronto llegué a su finca. Me puso en una habitación muy grande, y, allí, vi todos los juguetes; mis amiguitos y amiguitas que estaban todos juntos. Estuvimos todos muy contentos de volver a vernos. Nos contamos muchas cosas. De vez en cuando vienen niños pequeños y me siguen montando, y me tiran de las orejas. Más de una vez el papá de la casa ha tenido que ponerme de nuevo mis orejas, y cepillarme el pelo; porque los nenes, al jugar conmigo me ensucian todo. Yo, muy contento, muevo mis orejas y mi rabo en señal de gratitud.

Y así van pasando los años, y estamos todos los juguetes felices en aquella gran casa. Y aquí termina mi historia.

SA TORRE

S'ha respectat l'ortografia de l'autor.

Per costum i tradició
quan ve Pasqua, es anar
a Sa Torre a resar
on hi ha tot S'Arracó.

Per no poderla visitar
a s'esprit se va calant
plegar davant es Sant
i deixar-lo com estar.

Dia molt senyalat
de coques i panades
es sa festa de Pancaritat
que animen es costat
sa gent i ses ballades.

Sa capella fos oberta
voldriem de bon cor
si una cosa es ben certa
per es poble es un tresor.

Un camí sense asfaltar
a Sa Torre ens endur
que un senyor català
sa capella clausurar
i cabuda no hi te ningú.

I de llavors en-çà
ses misses a defora
així, es poble plora
tornàs, com un temps està.

JOAN F. BENASSAR VICH

UNIÓ MALLORQUINA D'ANDRAITX

Dies passats la presidenta d'Unió Mallorca, Maria Antònia Munar, es va reunir amb el comitè local d'Andratx amb l'objectiu de tractar del futur d'aquest grup polític. Aprofitant aquest encontre Maria Antònia Munar es manifestà sobre qüestions de darrera actualitat.

Maria Antònia Munar, l'aigua és un tema que ens preocupa a tots els ciutadans de les Illes, i sobretot als mallorquins. En les seves darreres manifestacions UM i vostè mateixa heu fet d'aquest tema una prioritat del seu discurs polític. La defensa de l'aigua és també un argument nacionalista?

Evidentment que sí. Balears per la seva configuració geogràfica és un territori de recursos limitats. L'aigua és un bé escàs sobre el qual s'han de prendre mesures, perquè afecta tots els ordres de la vida i sobretot està lligat directament amb la nostra economia eminentment turística. En aquest cas, crec que s'hauria de fer un estudi comparatiu per tal de veure si les despeses que ocasionen els turistes són superiors a l'aigua que consumeixen i al seu cost, a la seva captació, conducció, depuració... I si els beneficis que ells aporten a l'economia de les Balears durant les seves vacances d'estiu, no són suficients ni per pagar el cost de l'aigua.

Malgrat això, no podem restringir l'aigua, ja que un turista no viatjarà mai a un país on se li negui una necessitat de primer ordre com el seu consum. Cal cercar solucions per tal d'evitar les possibles restriccions que perjudicarien greument la nostra economia. La solució més pràctica i més senzilla que UM ha proposat en diverses ocasions és la d'arreglar les canonades de Palma per on es perd la mateixa quantitat d'aigua que la que es podria dur de Sa Marineta a Ciutat, i deixar-se de projectes inassolibles i caríssims amb els quals se solventaria el problema d'abastament d'aigua a Palma, però es perjudicaria a la part forana. Això són solucions d'un dia i no projectes a llarg termini, sense visió de futur. El que els mallorquins diem pa d'avui i fam de demà.

Un altre tema que em preocupa moltíssim és el dels incendis forestals. Crec que en aquest tema hi ha massa responsables i poca efectivitat la Conselleria de Governació, la Conselleria d'Agricultura, el Consell Insular, la Delegació del Govern, l'Ajuntament, Protecció Civil. La crema de boscos també està lligada a la nostra economia, no es pot pensar que podem seguir vivint del turisme sense aigua i amb els boscos cremats. Això significa, com deia abans, una falta total de previsió i crec que ja és hora de posar-hi solucions dràstiques que garanteixin que siguem essent, durant molts d'anys, el primer destí turístic d'Europa perquè en aquests moments estam vivint d'això.

I respecte als camps de golf, què en pensa? Podem permetre'ns el luxe de seguir construint i promovent aquest tipus d'esport per a un sector determinat de la societat, tenint en compte tots els problemes que això du implícits?

Aquest és un tema complicat però que té solucions, pot haver-hi un camp de golf a un lloc determinat sempre que hi hagi aigua depurada per poder regar aquest camp. A més a més és millor un camp de golf que un paisatge mig desèrtic de natura descuidada. El que és fonamental és calcular quants en podem tenir a una illa com aquesta, fer un estudi seriós de quina quantitat de camps podem tenir, donada la limitació dels nostres recursos naturals, per tant no se n'han de fer ni més ni menys. Tot i que és absurd és que a Palma no es pugui beure l'aigua de l'aixeta i hagem de comprar-la mentre els camps de golf s'estan regant amb aigua de l'aixeta.

Sra. Munar dies passats Unió Mallorca ha anunciat que es presenta per primera vegada a les Eleccions Europees en coalició amb el PNB, Coalició Canària, Unió Valenciana i Coalició Gallega. Quins són els motius d'aquesta decisió?

A UM tenim molt clar, tal com es va acordar en el darrer congrés de fusió, que el nostre partit no ha de renunciar a concórrer a cap comici electoral, per tal de poder comptar amb representació

a totes les institucions ja siguin autonòmiques, estatals o europees. La decisió de concórrer, per primera vegada, a uns comicis europeus amb la Coalició Nacionalista integrada pels canaris, bascos, valencians i gallecs ha estat una decisió meditada, fruit dels contactes mantinguts recentment amb el president de CIU, Jordi Pujol, el president del PNB, Xavier Arzallus i el coordinador dels Partits nacionalistes canaris, Victoriano Ríos. Després d'aquestes reunions, el Comitè Executiu del partit acordà presentar-se amb la Coalició Nacionalista ja que van considerar que aquesta era l'oferta més positiva. Presentar-se amb Convergència i Unió suposava integrar-nos en una llista electoral com a independents, i per tant, la renúncia a les nostres sigles, a la nostra identitat com a partir i sobretot, a l'autenticitat del nostre projecte polític. En canvi presentar-se en coalició amb els canaris, gallecs, valencians i bascos suposa la presència d'Unió Mallorca a Europa en igualtat de condicions que els altres partits integrants. D'aquesta manera, Unió Mallorca podrà defensar a Europa la seva pròpia opció de Govern. Aquesta igualtat de condicions permetrà a Unió Mallorca tenir veu pròpia dins les institucions europees, la veu de la nostra Comunitat Autònoma.

Unió Mallorca ha iniciat una campanya publicitària de promoció del consum de productes i empreses autòctones, quins són els principals objectius d'aquesta campanya?

L'objectiu bàsic de **Triau-los mallorquins**, campanya que es du a terme des del passat mes de desembre, és promoure els productes i empreses autòctones de la nostra Comunitat Autònoma per tal d'estimular la seva demanda. Per això, Unió Mallorca vol impulsar una política més agressiva i més competitiva que permeti als sectors productius de la nostra comunitat, tenir una capacitat de promoció comercial amb igualtat de condicions que la resta de comunitats autònomes espanyoles i la resta de països comunitaris.

L'anàlisi econòmica de la nostra Comunitat Autònoma evidencia que el nostre sistema pateix un *desequilibri important*, producte de la pràctica del monoconreu turístic i l'abandó d'altres empreses productives. Aquest monoconreu ha generat una absoluta indefensió empresarial i en conseqüència, una destrucció progressiva de l'entremat productiu d'empreses tan nostres com són el calçat, la fusta, la bijuteria o el tèxtil.

Segons el document elaborat per UM, les solucions passen per l'adopció de diferents mesures que van des d'un control optimitzat dels nostres recursos naturals, industrials o comercials a un intent d'internacionalització del nostre mercat promovent la gestió comercial directa, sense intermediaris, de la nostra Comunitat.

I quin és el missatge que es vol donar als ciutadans de les Illes Balears amb aquesta campanya?

El missatge que es vol donar és molt concret, Unió Mallorca vol donar suport als productes i empreses de Mallorca perquè formen part de la nostra cultura i de la nostra riquesa econòmica i res han d'envejar de tot el que ve de fora. Cada cop que triam un aliment mallorquí o una empresa mallorquina afavorim la nostra agricultura, la nostra ramaderia, la nostra artesanía, la nostra empresa i en definitiva, no feim altra cosa que beneficiar la nostra economia.

En els darrers mesos Unió Mallorca ha completat l'elecció dels comitès locals del partit arreu de Mallorca. Podria fer un recompte d'aquests nous comitès locals?

És ver que darrerament i després de la unificació del centre nacionalista balear, el passat mes de maig, Unió Mallorca s'ha llançat a un procés intern de ressorgiment i projecció externa. Amb aquest motiu s'han fet nous comitès locals com són els d'Alcúdia, Andratx, Ariany, Artà, Binissalem, Búger, Costitx, Inca, Lloret, Llubí, Muro, Petra, Porreres, Sant Joan, Santa Eugènia, Sant Llorenç, Selva, Sencelles, Ses Salines, Sóller, Valldemossa... i esperam abans de finalitzar aquest trimestre concloure la totalitat de pobles de Mallorca.

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France;

«LES CADETS DE MAJORQUE»
Siège Social: «La Grande Borde»
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Juan Juan Porsell
Capitán Vila, 6, 4° A
07007 Palma de Mallorca
Tel. (71) 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá
Paseo Mallorca, 11, 2° A
07011 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 27 49

Vice Président: Michel F. Gaudin
3, rue de Damrémont
44100 Nantes
Tel. 40 73 36 97

Secrétaire Générale: Catherine Savi

La Grande Borde
16490 ALLOUÉ
Tel.: 45 30 07 20

Délégué Général aux Balears:
Antonio Simó Alemany
Carrer Caro, n° 2, 2° C
07013 Palma de Mallorca
Tel.: (71) 73 97 14

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 100 Frs.
Membre donateur 200 Frs.
Membre bienfaiteur 300 Frs.
Membre mécène (à partir de) .500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES"

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Profession:

Adresse:

.....

Ville:

Code Postal:

(Signature)

¹Biffer la mention inutile.

Nota.—Tous les réglemens, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
07001 Palma de Mallorca
Balears - España

Depósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublee entree - salon - salle a manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petit Cour de Mai - a Septembre. Prix de 2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94 y
(71) 63 09 34

A LOUER

Appartements sur la mer: Terrasse • chambre deux lits • salle de séjour avec deux divans lits • cuisine • salle de bains.

Telef.:
(71) 68 18 81 (le soir)

A vendre a Son Rapiña, pres de Palma, appartement 105 m² - complètement meuble - quatre chambres - salle a manger - salle de bains - toilette avec douche - cuisine équipée - terrasse fermée - antennes TV et parabolique - plein soleil - comptant: 8.500.000 pesetas.

Telephoner: (71) 79 29 87

Bar Isleño

MAS DE 32 AÑOS
A SU SERVICIO

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS INVIERNO 1993-94

PALMA/BARCELONA	Lunes, Martes, Miércoles, Jueves	13,00 h.
	Viernes, Sábado, Domingo...	23,45 h.
BARCELONA/PALMA	Diario	23,45 h.
PALMA/VALENCIA	Diario excepto Lunes y Domingo	12,00 h.
	Domingo	24,00 h.
VALENCIA/PALMA	Diario excepto Domingo	23,30 h.
PALMA/MAHON	Domingo	09,00 h.
MAHON/PALMA	Domingo	16,30 h.
PALMA/IBIZA	Viernes	14,30 h.
	Domingo	10,00 h.
IBIZA/PALMA	Viernes	08,00 h.
	Domingo	17,30 h.
BARCELONA/IBIZA	Lunes y Miércoles	23,30 h.
	Sábado (Vía Palma)	23,45 h.
IBIZA/BARCELONA	Martes y Jueves	12,00 h.
	Domingo (Vía Palma)	17,30 h.
BARCELONA/MAHON	Martes y Jueves	23,30 h.
MAHON/BARCELONA	Miércoles y Viernes	12,00 h.
VALENCIA/IBIZA	Diario excepto Viernes y Domingo	21,30 h.
IBIZA/VALENCIA	Martes, Miércoles y Jueves	12,00 h.
	Viernes y Domingo	23,45 h.
VALENCIA/MAHON	Sábado (Vía Palma)	23,30 h.
MAHON/VALENCIA	Domingo (Vía Palma)	16,30 h.

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE: VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31. Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75
06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

Bar Restaurante SANTA MARTA

Cocina Mallorquina y de mercado
On parle français - We speak english

Telf. 63 19 52
C/. Bellavista, 1

07109 FORMALUTX
(Mallorca)